

1898 : Société d'archéologie de Riquewihr

Robert Lehmann



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/681>

DOI : 10.4000/alsace.681

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 57-62

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Robert Lehmann, « 1898 : Société d'archéologie de Riquewihr », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/681> ; DOI : 10.4000/alsace.681

Société d'archéologie de Riquewihr

Après 110 ans d'existence, la Société d'Archéologie de Riquewihr (SAR), créée en 1898 sous le nom de « *Verein zur Erhaltung von Reichenweierer Alterthümern in Reichenweier* », poursuit fidèlement l'œuvre de ses pères fondateurs et des membres qui y étaient actifs depuis plus d'un siècle. Les objectifs initiaux restent identiques et continuent à guider les responsables actuels de la Société. Cette activité peut se résumer en quatre points : Patrimoine construit, Musées, Archives, production de Documents.

Patrimoine construit de la cité : conservation, protection et restauration

La Société a, de tout temps, eu le souci de la protection et d'une restauration respectueuse du patrimoine de la cité, exceptionnel tant par la densité de constructions protégées au moyen du « classement » et de « l'inscription », que par le nombre impressionnant de maisons anciennes non protégées mais dignes d'intérêt. Ainsi, lorsque des propriétaires entreprennent des travaux à leurs maisons sises dans la vieille ville, la SAR formule des recommandations, prodigue des conseils et accorde des aides financières pour tout ce qui touche aux toitures et aux façades.

L'effort des dernières décennies de la SAR portait essentiellement sur cet aspect, effort considérable si l'on sait que, outre la vigilance exercée et les conseils



Ferdinand Zeyer (1874-1969), co-fondateur de la Société

prodigués, elle a accordé aux propriétaires des subventions de l'ordre de 10 % sur tous les travaux : ainsi, en l'espace de 22 ans, soit de 1984 à 2005, elle a accordé environ 500 000 € de subventions aux dits propriétaires. Cet effort ne fut possible que grâce aux nombreux touristes ayant visité nos musées, donc au bénéfice d'exploitation desdits musées. La situation a cependant fortement régressé depuis quelques années, le débit de la source de financement s'étant considérablement réduit avec la chute du nombre de visiteurs des musées.

Par conséquent, les taux et montants de subventions accordés par la SAR ayant baissé, la sollicitation de conseils et de subventions devenait moins intéressante, surtout lorsque des travaux sont réalisés à des fins lucratives par des promoteurs et autres marchands immobiliers, qui n'ont pas forcément tous le souci d'un travail bien fait ni celui de la préservation du patrimoine prestigieux de la cité. La vigilance s'impose certes et continuera à s'exercer, mais ce sera avec des moyens limités, et, pour les responsables de la SAR, avec une autorité inexistante dans le cadre des dispositions réglementaires en vigueur.

En tout cas, un texte formulant des recommandations concrètes en matière de rénovation et avec mention des conditions d'obtention de subvention de la part de la SAR est remis à ceux des propriétaires qui ne sont pas indifférents à sa vision des choses et qui ont à cœur la préservation et la mise en valeur du patrimoine construit de leur cité.

Les musées du Dolder et de la Tour des Voleurs avec Maison de Vignerons

Le premier musée, aménagé par la SAR au 2^e niveau de la Tour des Voleurs (fin XIII^e – XV^e siècle), a été ouvert au public le 7 avril 1908 ; 166 objets divers y avaient été déposés. L'espace s'avérant rapidement trop exigu pour pouvoir recueillir tous les objets reçus liés au passé de la cité, ces premières collections furent transférées dans la tour du Dolder (fin XIII^e – XVI^e siècle) qui a pu être libérée de son occupant entre temps ; le « musée du Dolder » y sera inauguré officiellement le 5 septembre 1911. La chambre de tortures au 1^{er} niveau de la « Tour des Voleurs », avec estrapade et cachot, continuait à attirer les visiteurs en ce lieu. Leur nombre fut en augmentation constante pour atteindre 18 800 visiteurs annuels pour les deux musées dès 1938, avec un bond spectaculaire en 1967, pour

atteindre des sommets de 105 000 visiteurs en 1986 ; après un plateau de trois ans, la courbe fléchira inexorablement pour atteindre un total, gratuits et payants confondus, de 24 151 visiteurs en 2007. Une maison adjacente à la Tour des Voleurs ayant pu être achetée entre temps par la SAR sur ses propres fonds, l'actuelle « Maison de Vignerons », celle-ci fut aménagée (cuisine, chambre, cellier, cave), avec affectation d'un vaste espace destiné aux expositions temporaires, puis intégrée au circuit des visites.

Les trois sites de ce « musée d'Arts et Traditions Populaires » formant un ensemble manquant de caractère, de lisibilité et d'unité, avec accumulation d'objets disparates, la SAR a conçu un projet de réaménagement et de rafraîchissement de ses collections, avec recherche d'une plus grande cohérence entre les fonctions respectives des différents bâtiments et les collections qui y seront exposées, dans le souci également d'une complémentarité plus marquée des trois sites. Le thème fédérateur, directement lié à l'histoire de la cité à travers les âges, pourrait s'intituler : « La protection de la cité et de ses habitants ». La première phase des travaux concernera le musée du Dolder et mettra en évidence les fonctions particulières de l'édifice à travers les siècles : la fonction militaire de cette tour (1291) intégrée dans le système défensif du Moyen Âge, avec tout ce qui touche à la défense de la cité (architecture, armes et moyens humains), la fonction de tour de guet, de beffroi, à usage militaire et civil, avec ses guetteurs et ses veilleurs, sa fonction de porte de la cité également. Pour réaliser ce projet selon les règles de l'art et ainsi faire œuvre pérenne, la SAR s'est assurée du concours d'un architecte muséographe en la personne de M. Jean-Claude Goepp.

Par ailleurs, la SAR continue de réceptionner pour ses musées des objets liés à l'histoire de la cité et de ses habitants.

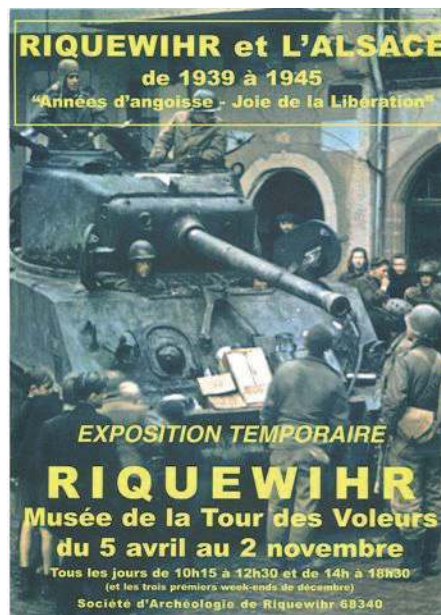
C'est ainsi que, récemment, elle a reçu trois objets qui ont accompagné Armand Hanss durant son périple d'incorporé de force fait prisonnier, périple qui l'a mené du front russe jusqu'à sa terre natale vers l'été 1945, en passant par Tambow, Bakou, Téhéran, Bagdad, le Liban, l'Italie, l'Algérie, le sud de la France... Le calot qu'il a porté durant tout son trajet, un couteau fabriqué par lui avec un bout de ferraille et une cuillère taillée de ses propres mains dans un bout de bois, ces objets au passé émouvant ont tout naturellement trouvé leur place dans l'une des 13 vitrines de notre exposition temporaire consacrée au thème : « *Riquewihl et l'Alsace de 1939 à 1945 – Années d'angoisse, joie de la Libération* ».

Archives : collecte, conservation, gestion et exploitation des archives

Parallèlement aux actions précitées, et depuis sa création, la SAR a constitué au fil des décennies une bibliothèque de plus de 2000 volumes et un fonds d'archives non négligeable. Augmenté de la bibliothèque et des archives personnelles de M. Fernand Zeyer qui a présidé durant un demi-siècle aux destinées de la Société, ce fonds fut, peu avant sa mort, confié par lui à la Ville de Riquewihl. Entreposées jusqu'en janvier 2007 dans les locaux inconfortables, inadaptés et difficiles d'accès de la maison Méquillet, ces archives ont pu intégrer depuis lors un lieu plus convivial et mieux adapté à cet usage, un local moderne aimablement mis à la disposition de la Société par la Municipalité. Tout n'est pas encore trié, classé, inventorié, coté... c'est un travail de longue haleine, mais dès à présent la SAR peut être fière d'avoir à sa disposition ce vaste local abritant une Bibliothèque d'Alsatiques et de nombreuses Archives ayant trait à l'histoire de la cité, de son patrimoine, de son administration, de ses habitants...

Le local est accessible au public pour consultation des archives, aux Riquewihliens désireux d'approfondir la connaissance de l'histoire de leur cité ainsi qu'aux autres chercheurs. L'accueil se fait chaque 2^e mercredi du mois, de 18 h à 21 h, et sur rendez-vous.

Un fonds d'archives n'étant jamais figé, il s'enrichit régulièrement de nouveaux documents. Ainsi, la SAR a réceptionné en 2007, entre autres, un document remarquable, le « *Zunftbuch zu den Reebbleuthen der Stadt Reichenweyr* » ; commencé en 1785 seulement, ce « Registre de la corporation des vigneron de la ville de Riquewihl » recense cependant tous les documents anciens en possession de la corporation, depuis sa création officielle en 1520 jusqu'à la cessation de son activité en 1795.



Affiche de l'exposition temporaire : « Riquewihl et l'Alsace de 1939 à 1945 - Années d'angoisse, joie de la Libération » ; cette affiche reprend une photo couleur prise à Riquewihl le mardi 5 décembre 1944, jour de la Libération.

Production de documents et supports relatifs à l'histoire de Riquewihr

La SAR n'a pas été riche en production de documents marquants ces dernières décennies... Il y a eu, en 1967, l'ouvrage remarquable de Christian Wolff sur « *Riquewihr et son Vignoble* », pour la réalisation duquel M. Wolff est venu 58 fois à Riquewihr pour consulter les archives chez M. Zeyer... ; puis, en 1991, la participation au financement de l'ouvrage de Georges Klein « *Richesses dévoilées* » sur les plafonds peints de Riquewihr ; en 1994, le livre « *Ils sont arrivés le 5 décembre 1944* » de André Hugel, et bien sûr l'édition du livre sur le centenaire de la SAR « *1898 - 1998 : un siècle au service de la conservation du patrimoine* ». Donc, relativement peu de choses marquantes !

Certes les responsables de la SAR ont d'autres sujets de satisfaction à leur actif dans ce secteur d'activité, notamment leur contribution à la partie historique du dernier ouvrage sur Riquewihr, celui de Guy Leduc (novembre 2007) ; ou encore leur contribution à l'étude et à la réalisation d'une documentation pour les mal voyants et les non voyants, particulièrement de la maquette du Riquewihr *intra muros* ; ces deux réalisations avaient été pilotées et subventionnées par la municipalité.

Mais tout cela - nous en sommes conscients - n'est que fort peu de chose en regard des bulletins annuels de la SAR qui ont paru entre 1900 et 1939 (le dernier en date en 1948)... ou encore lorsqu'on songe aux très nombreux articles que notre vénéré Fernand Zeyer a fait paraître sur son cher Riquewihr (« *avec un grand R.* ») dans ses plaquettes « *Aus dem alten Reichenweier* », ou encore aux 223 articles qu'il avait fait paraître dans la presse locale et régionale entre le 16 mars 1905 et le mois d'août 1963, selon la liste qu'il a établie lui-même et qui a été retrouvée dans les archives... Même si, après ce travail colossal, on peut avoir l'impression

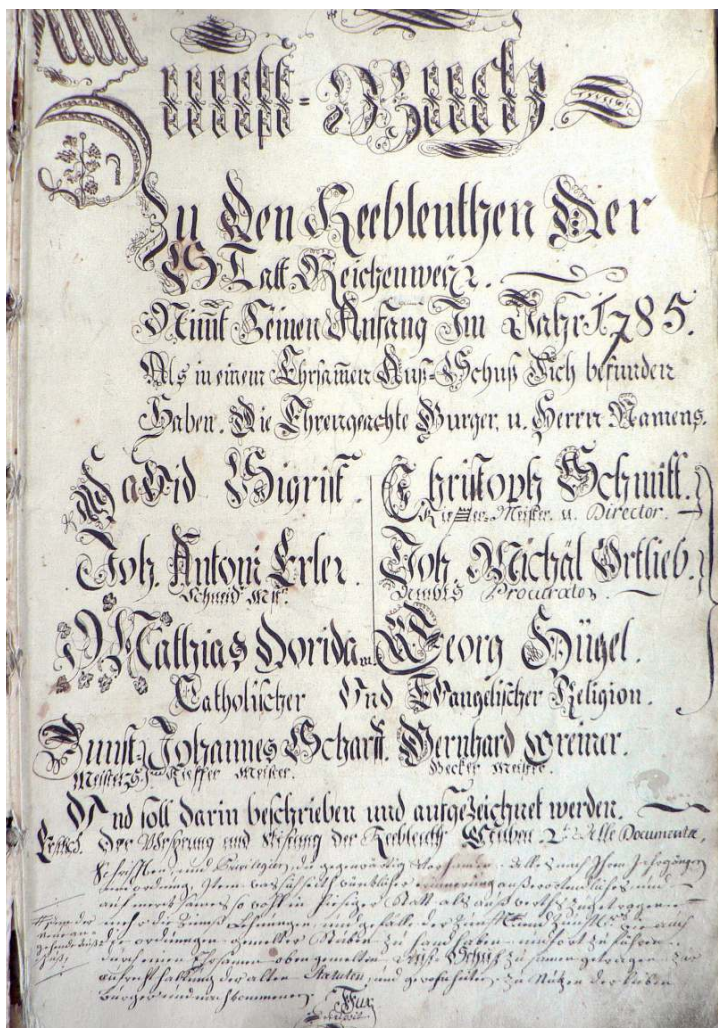
que tout a été dit et écrit sur Riquewihr, il reste sûrement encore bien d'autres sujets d'étude à creuser...

Faut-il encore signaler que la Société d'Archéologie de Riquewihr est membre de quelques associations ou sociétés poursuivant des buts identiques, et, lorsque l'occasion se présente, participe à leurs travaux ? Nommons la Société d'Emulation de Montbéliard (des liens existant entre Riquewihr et Montbéliard depuis 1397 par les Wurtemberg), l'Association des Musées Locaux d'Alsace (AMLA), la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace (FSHAA), la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace...

L'objectif des responsables actuels de la SAR consiste évidemment à poursuivre l'œuvre de leurs prédécesseurs dans la fidélité à l'orientation donnée par les quatre pôles d'activité historiques évoqués. Mais afin que cette œuvre plus que séculaire puisse perdurer, ils cherchent particulièrement à susciter un intérêt plus prononcé des habitants de Riquewihr pour l'histoire de leur cité, pour son patrimoine et son cadre unique, afin que la protection et la conservation de cette « perle d'Alsace » puissent être assurées pour les générations futures. Riquewihr le mérite bien !

« *Zunftbuch zu den Reebbleuthen der Statt Reichenwejr* »

Le « Registre de la corporation des vigneronns de la ville de Riquewihr » se présente sous forme d'un volume, relié en totalité de cuir brun, mesurant environ 416 sur 275 mm ; il contient près de 352 pages dont 59 sont écrites à la main en allemand ancien par différents scripteurs. Son contenu ne serait guère accessible à la majorité des lecteurs actuels si une transcription fidèle du texte n'avait été réalisée au début du siècle dernier par le professeur Andreas Hund ; le texte original a été entièrement préservé mais



Traduction :

Livre de la corporation des vigneronns de la ville de Riquewirz commençant en 1785.

Les membres du comité étaient :

David Sigris ; Johann Antoni Erlen, maître tailleur ; Mathias Dorida/ Christoph Schmitt, maître tonnelier et directeur ; Johann Michal Ortlieb procureur bailliager ; Georg Hügel, de religion catholique et protestante.

Maîtres de la corporation : Johannes Scharff, maître tonnelier ; Bernhard Greiner, maître boulanger.

Y seront notés : Premièrement : l'origine et la fondation du poêle des vigneronns ; deuxièmement : tous les documents et privilèges conservés, par ordre chronologique. Item ce qui s'est passé d'extraordinaire dans cette ville et ailleurs, ainsi que les cens, les baux et revenus de la corporation. Item le nouveau comité et les maîtres, et les règlements du poêle à appliquer et à tenir à jour, compilés par le comité en vue du respect des anciens statuts et coutumes, dans l'intérêt des bourgeois et des générations futures.

Fux scripsit.

des caractères romains lisibles par tous ont remplacé le graphisme de l'allemand ancien.

Commencé en 1785 seulement, le « Registre de la corporation des vigneron de la ville de Riquewihr » répertorie les documents antérieurs en possession de la corporation et évoque l'existence d'usages remontant aux temps anciens. Dans sa lutte pour la reconnaissance et le maintien de ses droits, notamment durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, la corporation souffrait apparemment de l'absence regrettable d'archives bien tenues et facilement accessibles. C'est pourquoi un nouveau registre est commencé, avec l'objectif énoncé en ces termes sur la 1^{ère} page : « *Und soll darin beschrieben und aufgezeichnet werden. Erstlich. Der Ursprung und Stiftung der Reebbleuth Stuben. 2tens Alle Documenta, Schriften und Privilegien, die gegenwärtig Vorhanden, Alles nach Ihren Jahrgängen und ordnung, Item was sich seit würcklicher erinnerung ausserordentliches und aufmerksames so wohl in hiesiger Statt als ausswerths zugetragen, mehr die Zinss, Lehnungen und gefälle der Zunft... durch einen Ehrsamen... Auss-Schuss zusammen getragen zur aufrechthaltung der alten Statuten und gewohnheiten, zu Nutzen der lieben Burger und nachkommen* ».

Parmi les documents les plus anciens ainsi recensés, l'un d'eux évoque la création de la corporation en l'an 1520 « *in den weynacht feyertagen* ». Une autre mention rappelle la présence dans le coffre de la corporation d'une « *copia der statt Reichenweyer freyheitsbrief de anno 1489 sontags vor St. Margaretha* ». La dernière inscription concernant la corporation, en page 59, date du 7 floréal de l'an 3 de la République, ce qui permet de conclure que les activités de la corporation se sont arrêtées en 1795, en période révolutionnaire.

Appartenant au patrimoine commun de la cité, ce témoin du passé est conservé respectueusement dans les archives de la Société d'Archéologie de Riquewihr.

Robert Lehmann, 8 juin 2008

Contact

Société d'archéologie de Riquewihr
4, route de Mittelwihr
68340 Riquewihr
André Hugel, président
Tél. : 06 79 57 64 15
ou :
Robert Lehmann, secrétaire
Mail : lehmann.robert@neuf.fr